

LA NEUVIÈME NUIT, NOUS PASSERONS LA FRONTIÈRE



CONTE DOCUMENTAIRE

CRÉATION **AUTOMNE 2016**

SPECTACLE NOMADE

MISE EN SCÈNE **MARCEL BOZONNET**

AVEC **ALEX FONDJA** (COMÉDIEN) ET **EMILIE SPENCER** (DANSEUSE DE KRUMP)

TEXTE DE **MICHEL AGIER** ET **CATHERINE PORTEVIN**

**LA NEUVIEME NUIT,
NOUS PASSERONS LA FRONTIÈRE (CONTE DOCUMENTAIRE)**

TEXTE DE **MICHEL AGIER** ET **CATHERINE PORTEVIN**

MISE EN SCENE **MARCEL BOZONNET**

AVEC

LA MIGRANTE **EMILIE SPENCER** *DANSEUSE DE KRUMP*

L'HOMME AU BORD DE LA FRONTIERE **ALEX FONDJA** *COMEDIEN*

ET LES VOIX DE NAWEL BEN KRAIEM, ATIQ RAHIMI ET MARCEL BOZONNET

SCENOGRAPHIE ET COSTUMES **RENATO BIANCHI**

CONCEPTION MUSICALE **RICHARD DUBELSKI**

PHOTOS **SARA PRESTIANNI**

COLLABORATION ARTISTIQUE **NATALIE VON PARYS** ET **JUDITH ERTEL**

PRODUCTION - ADMINISTRATION **DENIS MOREAU**

PRODUCTEUR DELEGUE **LES COMEDIENS VOYAGEURS**

COPRODUCTION **THÉÂTRE DE L'UNION, CDN DU LIMOUSIN,**

AVEC LE SOUTIEN DU **LYCÉE AGRICOLE DES VASEIX**, DU **RECTORAT DE LIMOGES**, DE LA **REGION ALPC** (DEMANDE EN COURS),

PREMIERE VERSION CRÉÉE EN COPRODUCTION AVEC **LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS, CENTRE EUROPEEN DE CREATION ET DE PRODUCTION**

LA COMPAGNIE DES COMEDIENS VOYAGEURS EST CONVENTIONNEE AVEC **LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DRAC ALPC)**

MARCEL BOZONNET EST ARTISTE COOPÉRATEUR AU THÉÂTRE DE L'UNION - CDN DU LIMOUSIN

CRÉATION **AUTOMNE 2016**

CONTACT : DENIS MOREAU

MAIL : LESCOMEDIENS.VOYAGEURS@MCA-AMIENS.COM

TEL : 06.82.29.61.63

JE VAIS PARLER DE CES VOYAGES
OÙ L'ON ARRIVE
JAMAIS



INTENTIONS

Depuis que l'homme est homme, il est mobile ; depuis que l'homme est homme, il a besoin de s'arrêter quelque part. Se déplacer et rester, se déplacer pour trouver le lieu où habiter, où poser son existence, c'est le destin humain. «Pourquoi celui qui bouge dérange-t-il plus que celui qui reste ? Et pourquoi n'aime-t-on pas que celui qui bouge se mette à rester, à habiter là ?» se demande le nomade en apostrophant l'habitant d'ici. Cette harangue emplit l'espace de la pièce «La neuvième nuit, nous passerons la frontière».

Il est temps de penser autrement la mondialisation humaine à l'heure où la mer Méditerranée est le tombeau de milliers d'immigrés et où l'Europe fait face à un afflux d'hommes, de femmes et d'enfants fuyant les guerres et la famine, venant de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan... Sur les sujets qui nous préoccupent - les figures de l'étranger, le sort des réfugiés, l'importance croissante des migrations, la mondialisation humaine - le spectateur n'a le plus souvent accès qu'aux chiffres abstraits et aux images d'actualité angoissantes. Les migrants sont présentés comme des indésirables, les étrangers comme des menaces pour l'ordre social, les immigrés comme des étrangers à l'identité nationale. Les médias mettent en scène l'impuissance (ou la résistance volontaire) des Etats du Nord à «accueillir la misère du monde».

Notre ambition est de suspendre les jugements hâtifs et de renverser les points de vue. Par l'empathie qu'exige la démarche de l'anthropologue, il s'agit de comprendre comment les hommes essaient d'habiter le monde, même ceux à qui l'on refuse une place où «raciner» leur existence. Le réfugié indésirable, par sa présence récalcitrante, devient ainsi une figure centrale - et non pas marginale - du monde de demain.

Quel monde commun voulons-nous si celui-ci doit se protéger par des murs et des frontières étanches entre les «mondiaux» et les «locaux», les sédentaires et les nomades, les mobiles et les condamnés à l'immobilité ?

Les camions passent chaque jour les frontières avec des tonnes de marchandises, les avions, les bateaux transportent chaque jour des milliers de passagers avec leurs besoins d'ailleurs, et puis il y a ceux qu'on empêche de sortir et de prendre pied sur un territoire.

Ceux-là sont condamnés à l'immobilité, ils ne peuvent ni rester chez eux, ni franchir les frontières, ils n'ont plus d'ici et n'auront jamais d'autre ailleurs que les campements, jungle, ghettos, zones de transit ou zones d'attente. Couloir de l'exil à l'écart du monde.

MICHEL

AGIER

CATHERINE

PORTEVIN

MARCEL

BOZONNET



LA MIGRANTE
(photo du couloir des exiles #1)



L'HOMME SUR LA FRONTIERE
(recherche iconographique)

UN PROJET TRANSVERSAL ET CITOYEN

Marcel Bozonnet et l'anthropologue Michel Agier, spécialiste de l' « encampement du monde », en collaboration avec la journaliste Catherine Portevin, repensent aujourd'hui un travail entamé en 2013. L'intention est d'amener chacun à s'interroger sur la figure de l'étranger, le sort des réfugiés, les migrations et la mondialisation humaine. C'est une histoire qui débute dans la nuit des temps et continue de s'écrire au présent.

Ce sujet ancré dans l'actualité nécessite l'invention d'une forme nouvelle. Il s'agit de créer une forme théâtrale, qui allie arts et savoirs, recherche anthropologique, témoignages et écriture contemporaine, plus proche de la performance que de la représentation. Une forme mêlant la rage des danseurs de Krump aux recherches musicales et sonores actuelles, comme une résonance de la violence et du courage qui jalonnent le chemin de l'exil.

EN PARTENARIAT AVEC LE LYCEE AGRICOLE DES VASEIX, UNE CREATION «HORS LES MURS»

La compagnie s'est associée au Lycée agricole des Vaseix pour réaliser cette création et y présenter le spectacle. Cette résidence prendra la forme suivante :

- **Accueil de toute l'équipe pour deux périodes de création (2 semaines puis 3 semaines)** : répétitions au sein de l'établissement, hébergement de l'équipe dans l'internat du lycée, repas de l'équipe pris en charge par la cantine... La première période de création aura lieu pendant le temps scolaire, la deuxième sera à cheval entre la période de cours et les vacances de la Toussaint.

- **Trois représentations au sein de l'établissement** : Deux représentations scolaires et une représentation tous publics.

- **Organisation de temps de débat et de réflexion avec universitaires, professeurs, et acteurs sociaux** pendant la période des représentations.

La présence de l'équipe artistique dans l'établissement pendant toute la durée de la création sera propice à de nombreux échanges entre les élèves, les artistes, les équipes enseignantes et administratives. Cette résidence permettra la mise en place d'outils pédagogiques.

UN SPECTACLE POUVANT ETRE ACCUEILLI AU SEIN DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le dispositif scénographique s'adapte aux plateaux de théâtre, comme aux lieux non dévolus au spectacle vivant : gymnases de lycée, halls, ou salles polyvalentes.

La scénographie du spectacle, signée Renato Bianchi, intègre des photographies de Sara Prestianni. Elle est constituée d'un long couloir de grillage marqué par des plots et des piquets de chantier. Sur scène, les objets, les matériaux, les matières, évoquent le concret de la survie, l'hétéroclite, la récupération (chaussures, vêtements, couvertures, bâches plastiques, cartons, boîtes de conserve...) et tout ce qu'une femme ou un homme contraints à l'exil tente de sauver d'elle ou de lui.



UN PROJET PROPICE À UN PARTENARIAT AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE

Spectacle nomade, *La neuvième nuit, nous passerons la frontière* peut être accueilli dans les établissements scolaires, dès lors qu'ils disposent d'un espace suffisamment grand (au minimum 10mx10m) : gymnase, hall, salle polyvalente... ¹

En raison de ses potentialités pédagogiques, **le projet fait l'objet d'un soutien particulier de la DAAC du Rectorat de Limoges. Cela explique qu'il sera accompagné par la mise en place d'un stage à public désigné qui sera inscrit dans le Plan Académique de Formation de 2016-2017** et dont bénéficieront les professeurs impliqués des établissements scolaires dans lesquels le spectacle nomade sera accueilli et représenté.

Une liste non exhaustive des pistes les plus évidentes d'exploitation pédagogique du spectacle peut être dressée :

- Le spectacle croise les langages et les cultures artistiques. Il est pensé pour constituer un événement fort dans la vie des établissements qui l'accueilleront, permettant rencontres, débats et éléments de pratique artistique. Ce faisant, il peut contribuer de manière forte au **parcours d'éducation artistique et culturel des élèves**.
- Spectacle visant à mettre en avant une problématique majeure de la société d'aujourd'hui, il donne des bases de réflexion qui peuvent contribuer à l'**éducation morale et civique** et au **parcours citoyen** des élèves.
- Centré sur la thématique des migrations, ce projet apparaît comme un complément naturel aux enseignements d'**Histoire** et de **Géographie**.
- Le texte du spectacle, mêlant adaptation de travaux scientifiques et écrits littéraires, peut être l'occasion d'un travail sur l'**écriture théâtrale**. La question de l'adaptation d'un texte (littéraire ou non) pour la scène pourrait, par exemple, être facilement abordée.
- Professeurs d'arts plastiques et de français peuvent être intéressés par le fait que l'installation scénique permet d'aborder les questions de **scénographie** et que l'**analyse des images et des photos** de Sara Prestianni peut entrer dans le cadre d'une **éducation à l'image**.
- La dimension corporelle est un élément essentiel du spectacle qui intègre des performances de **Krump**, danse urbaine issue du Hip Hop. Cet aspect permet de faire des liens avec les enseignements de **danse** et d'**Education Physique et Sportive**.
- Contribuant aux parcours citoyen et d'éducation artistique et culturelle, favorisant le développement de plusieurs compétences transversales du socle commun, s'appuyant sur des éléments de plusieurs programmes disciplinaires, le spectacle s'avère particulièrement propice au travail d'équipe et à la conception en établissement de **projets pédagogiques pluridisciplinaires**.

¹ N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour déterminer un espace susceptible d'accueillir le spectacle au sein de votre établissement.

DES OUTILS ET DES PROPOSITIONS AUTOUR DU SPECTACLE

Afin que ce projet permette aux élèves des collèges et des lycées de mener une vraie réflexion sur les thèmes abordés et sur la démarche artistique, **nous proposerons des outils autour des représentations** :

- Chaque représentation fera l'objet d'une **rencontre « bord de plateau » avec les interprètes**. Le comédien, la danseuse, la régisseuse, pourront susciter les témoignages de l'assistance, débattre sur les thèmes de l'émigration et de l'exil, et dialoguer sur la création.
- Par ailleurs, Les Comédiens Voyageurs s'associent aux Films d'Augustine pour créer **un web-documentaire**. Réalisé par Pierre Linguanotto et Antoine Billet il mettra en avant les questions sous-tendues par le spectacle, donnera des compléments de réflexion, et montrera différents aspects de la création.
- **Un dossier pédagogique** sera réalisé afin de donner aux enseignants des pistes de travail
- Nous nous proposons également de modérer **un blog alimenté par des travaux d'élèves autour du spectacle et des thèmes abordés** : critiques, comptes - rendus, expériences vécues, exposés ou écrits sur la migration, la mondialisation. Ce blog sera un bon outil d'échanges entre établissements.
- La venue de ce spectacle donne la possibilité d'**organiser des débats citoyens** autour des questions de l'étranger, de la mondialisation, de la migration et de l'exil, avec des scientifiques (anthropologues, sociologues...), des organisations humanitaires, et des travailleurs sociaux.
- Enfin, les professeurs impliqués dans le projet des établissements dont la demande aura été retenue participeront au début du mois de novembre 2016 à un **stage d'accompagnement pédagogique** du projet inscrit dans le **Plan académique du formation 2016-2017**.

POURQUOI CELUI QUI BOUGE
DERANGE T-IL PLUS QUE
CELUI QUI RESTE ?



EXTRAITS DU TEXTE

De la fenêtre de ma chambre, je regarde ces jeunes gens sur la route qui mène au port.

L'attente du prochain camion se transforme en promenade.

Par petits groupes, ils déambulent, s'assoient sur le trottoir, bavardent.

Ils sont jeunes, ils ont envie de rire et de s'amuser.

Il s'en faudrait de peu pour qu'ils oublient leur seul problème : se déplacer.

Comme ils disent, «travelling is our problem».

Ils courent derrière les camions, prêts à voyager en container comme des surgelés.

Ils ne peuvent ni rester chez eux ni franchir les frontières.

Ils n'ont plus d'ici et n'auront jamais d'ailleurs.

Ce sont des exilés, sans lieu d'arrivée.

On a construit pour eux des lieux à l'écart du monde.

On a construit pour eux des murs, des campements, des jungles, des ghettos, des centres de rétention.

Des zones d'attente interminable.

Des zones d'attente définitive.

Des couloirs de l'exil. Sans portes de sortie.

EXTRAITS DU TEXTE

La Convention de Genève est née dans l'élan qui rythme mon pas :

croire que tout homme doit avoir une place dans le monde commun,
croire que tout homme a droit d'habiter quelque part,
croire que tout homme a droit à la liberté de circuler.

Mais voilà,

Ce n'était plus seulement des réfugiés européens qu'il fallait accueillir, mais des réfugiés venus d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud...

Foules massives, dépersonnalisées, à la peau noire ou foncée, qui marchent le long des routes.

EXTRAITS DU TEXTE

Entends-tu la voix du cherche refuge?

Elle te parle de derrière les murs qui se dressent entre le Nord et le Sud.

Derrière ces barrières infranchissables, la foule des exilés bute et enfle comme dans un couloir sans retour.

L'exilé est devenu le réfugié, il s'est transformé en représentant de la misère du monde, il est privé de tout, même de la noblesse que l'on accordait autrefois à l'exil.

Aujourd'hui, il est l'indésirable en ce monde.

JE FAIS QUOI ICI ?
JE DEVIENS QUOI ?



Marcel Bozonnet commence sa carrière d'acteur et de metteur en scène dans les années 1960. Il travaille avec Victor Garcia, Marcel Maréchal, Patrice Chéreau... Il entre à la Comédie Française en 1982 et devient sociétaire en 1986. Il y travaille sous la direction, notamment, de Jean-Marie Villégier, Klaus Mickaël Grüber, Dario Do et Antoine Vitez... Il est professeur à l'ENSATT de 1981 à 1986. **En 1993, il est nommé directeur du Conservatoire national d'art dramatique. De 2001 à 2006, il est administrateur général de la Comédie-Française.**

Il met en scène de nombreux spectacles dont *La Princesse de Clèves* d'après Madame de La Fayette, *Didon et Enée* de Purcell, *Le Tartuffe* de Molière, *Mon corps mon gentil corps, dis-moi...* de Jan Fabre... **Depuis 2006, il est directeur artistique de la compagnie *Les Comédiens voyageurs***, et met en scène 8 spectacles dont il est souvent l'un des interprètes : *Jackie* d'Elfriede Jelinek ; *Revenons dans la rue* à partir de textes de Victor Hugo et Antonin Artaud ; *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan*, à partir du Roman de Baïbars ; *Chocolat, clown nègre*, de Gérard Noriel ; *Le Couloir des exilés*, à partir de l'essai de Michel Agier ; *En attendant Godot*, de Samuel Beckett, mise en scène de Marcel Bozonnet, Jean-Lambert Wild et Lorenzo Malaguerra ; *Jamais mon cœur n'a retiré sa bienveillance à la ville d'Alep* oratorio dont il écrit le livret ; et *Soulèvement(s)*.

Il est également comédien pour d'autres productions, comme récemment dans *Ivanov*, mis en scène par Luc Bondy au Théâtre National de l'Odéon (2015)

MARCEL BOZONNET

METTEUR EN SCÈNE

Anthropologue et ethnologue, **Michel Agier est Directeur de recherche à l'IRD** (Institut de Recherche pour le Développement) et **Directeur d'études à l'EHESS** (Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales). Les relations entre la mondialisation humaine, les conditions et lieux de l'exil et la formation de nouveaux contextes urbains sont au coeur de son travail.

D'abord axées sur les grandes villes d'Afrique et d'Amérique latine, les recherches de Michel Agier portent sur la mobilité sociale et l'identité ethnique et raciale. Puis, sur les espaces où les personnes déplacées (réfugiés, exilés) se regroupent : zones de transit, camps ... De l'Afrique, les lieux étudiés sont situés désormais au Proche-Orient et en Europe. Les objets de son analyse sont tout d'abord les figures de « l'étranger » dans les différents contextes nationaux puis la formation de zones de refuge sous toutes leurs formes.

Récemment Michel Agier a publié *Esquisses d'une anthropologie de la ville* (2009) ; *Le couloir des exilés. Être étranger dans un monde commun* (2011) ; *Je me suis réfugié là*, en collaboration avec Sara Prestianni (2011) ; *Bords de route en exil*, en collaboration avec la photographe Sara Prestianni ; *Campement urbain. Du refuge naît le ghetto* (2013) et *Un monde de camps* en collaboration avec Clara Lecadet (2014).

Journaliste, chargée de cours à Paris IV/ la Sorbonne, Catherine Portevin a publié plusieurs livres d'entretiens, notamment avec Rony Brauman ou encore Tzvetan Todorov. Elle travaille désormais à Philosophie Magazine, dont elle est chef de la rubrique Livres après avoir oeuvré pendant une vingtaine d'années à Télérama, en qualité de Directrice des Hors Séries (Sciences Humaines). Elle a notamment conçu le numéro intitulé « *Etrangers, une obsession européenne* » en 2011.

**MICHEL
AGIER**

AUTEUR

**CATHERINE
PORTEVIN**

AUTEUR

Alex Fondja, formé au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris**, promotion 2013, a travaillé notamment avec Nada Stancar. au théâtre, il a travaillé avec Maly Diallo (Roméo et Juliette de Shakespeare) et Julie Lauverge (Recherche A... désespérément). Au cinéma, il a joué, entre autres, dans *9 mois ferme* d'Albert Dupontel, *Ni poules ni soumises* de Mahmoud Zemmouri, *Une nouvelle amie* de François Ozon et *Bastille Day* de James Watkins. En 2015/2016, il joue dans le très remarqué *Ilade* mis en scène par Pauline Bayle. **Avec Marcel Bozonnet, il joue le rôle titre du spectacle *Chocolat, Clown Nègre*, d'après Gérard Noiriél.**

ALEX FONDJA

COMÉDIEN

Née en 1993 à Aubervilliers, Emilie débute la danse par des ateliers d'afro- jazz et de danse orientale. Sa rencontre avec des Krumpers est déterminante, l'esthétique et l'esprit de cette danse lui correspond tant qu'elle franchit le pas. **Depuis 2010, elle a participé à de nombreuses sessions et battle de Krump à travers toute l'Europe et remporté plusieurs prix** : 2010, European Buck Session, Düsseldorf (1/2 finale) ; 2011, NoMercy, Espagne, (1er prix) ; 2012, Abrazos, rencontre de danse francoallemande, Queen of the Buck, Paris (1er prix).

EMILIE SPENCER

DANSEUSE DE KRUMP

On la voit également sur les scènes françaises, notamment **aux côtés d'Heddy Maalem dans *Eloge d'un puissant royaume*.**

Aujourd'hui scénographe et costumier indépendant, Renato Bianchi a été de 1989 à 2015 **directeur des costumes et de l'habillement de la Comédie Française** au sein de laquelle il entre en 1965 après s'être formé dans les ateliers de la haute couture parisienne.

Renato Bianchi a signé sa première création propre à la Comédie Française avec *Les Fausses confidences* de Marivaux, mise en scène de Jean-Pierre Miquel. Il a également conçu les costumes de *Jacques ou la soumission* de Ionesco, mise en scène de Simon Eine, de *Suréna* de Corneille, mise en scène d'Anne Delbee. Il a travaillé avec Jacques Lassale pour *La Controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière et pour *La Vie de Galilée* de Brecht. Il travaille régulièrement avec Marcel Bozonnet et crée les costumes de tous les spectacles des Comédiens Voyageurs à l'exception d'*En attendant Godot*.

RENATO

BIANCHI

SCÉNOGRAPHIE

ET COSTUMES

Percussionniste, comédien, metteur en scène et compositeur. De 1987 à 1992, il est interprète et proche collaborateur de Georges Aperghis. Parallèlement, il joue comme comédien dans les spectacles de Georges Appaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche, Thierry Roisin, Marcel Bozonnet... En 1993, il fonde Corps à Sons, compagnie au sein de laquelle il écrit et met en scène une vingtaine de spectacles musicaux. Il crée dans des lieux comme le Théâtre Nanterre-Amandiers, le Théâtre de la Minoterie à Marseille, la Comédie de Béthune, la Comédie Saint-Étienne, le TNT à Toulouse...

Avec Marcel Bozonnet il compose et joue dans le spectacle *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan* en 2009, ainsi que de *Soulèvement(s)* (2015) et est directeur musical de *Jamais mon cœur n'a retiré sa bienveillance à la ville d'Alep* en 2014.

RICHARD

DUBELSKI

COMPOSITEUR

LES COMÉDIENS VOYAGEURS

Fondée en 2007 par Marcel Bozonnet, la compagnie des Comédiens voyageurs est en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens. Elle rassemble des praticiens de l'art (artistes et artisans) et des chercheurs (historiens anthropologues, sociologues) français et étrangers. Elle est un lieu de rencontre pour les comédiens, les musiciens, les artistes de cirque, les danseurs urbains. Ensemble, ils se consacrent à la recherche et à l'élaboration d'un répertoire universel. Ils se retrouvent dans l'expérience du nomadisme, dans la volonté d'interroger la société et les cultures du monde, avec l'ambition de faire surgir l'énergie primitive du théâtre hors des lieux qui lui sont traditionnellement dévolus. Ils placent le droit à l'art au cœur de l'égalité républicaine.

CREATION 2008 - RENTRONS DANS LA RUE à partir de textes de Victor Hugo et Antonin Artaud

Autour du personnage de Gauroche, la peinture d'une époque d'émeutes et d'insurrections qui marquèrent le progrès des libertés et de l'idée républicaine en France, l'épopée d'un peuple qui ne se résigne pas à la misère. Les représentations ont lieu dans les gymnases des collèges avec une installation imaginée par Daniel Jeanneteau.

« Les enfants sont subjugués. En un geste d'une audace grande, il lie Artaud et Hugo, il dit avec son art subtil les mots des poètes. Advient le théâtre, l'ailleurs. Une apparition, un spectacle très sophistiqué et puissant. C'est du grand théâtre d'art, en un souffle prophétique et amical, qui est offert aux collégiens. Bravo ! » A.H. Le Figaro



*«Marcel Bozonnet, Gauroche picard. (...) C'est dans les collèges des trois départements de Picardie que Marcel Bozonnet, en solo se fait guerrier puis Gauroche dans l'installation itinérante conçue par le scénographe Daniel Jeanneteau. C'est vraiment très beau»
Mathilde La Bardonnie, Libération*

CREATION 2009 - BAIBARS, LE MAMELOUK QUI DEVINT SULTAN d'après le Roman de Baïbars

Le Roman de Baïbars fait partie des grands cycles narratifs de la culture populaire orale arabo- musulmane. Baïbars est un personnage historique connu pour avoir arrêté l'invasion mongole et enlevé aux Croisés leurs principales forteresses. Les tonalités du conte, de la comédie, de la farce, de l'épopée s'entremêlent. La spiritualité affleure et la violence surgit.

« Par le biais du chant et de la danse, les comédiens insufflent une énergie captivante. Cette adaptation est portée par une scénographie à la fois riche et épurée. [...] Dans une mise en scène où se mêlent le traditionalisme de l'époque et des éléments plus modernes, Marcel Bozonnet dépeint une épopée au grand souffle dans des registres épiques et burlesque. » **Orlando Fernandes, L'Humanité.**

« La mise en scène déjouant malicieusement les attentes du spectateur, les épisodes de la légende se succèdent sur des registres chaque fois remodelés. Ainsi, dans un jeu de tensions dynamique, le spectacle renouvelle sans cesse son savant dosage entre l'archaïque et le moderne, entre le philosophique et l'enfantin, entre le pittoresque et l'universel, entre la scène de genre et son questionnement. »
Eric Demey, La terrasse



CREATION 2012 - CHOCOLAT, CLOWN NEGRE de Gérard Noiriel

« Fantaisie tragique » mêlant théâtre, cirque, danse, chansons, poèmes, archives sonores et visuelles, le spectacle retrace le destin hors du commun de Raphaël Padilla, fils d'esclaves de La Havane et premier artiste noir de la scène française. Son parcours a épousé à la fois le triomphe d'un certain cirque et l'histoire de la relation des Français au monde noir.

« Voici un spectacle qui subvertit enfin les limites trop souvent infranchissables entre l'art et la recherche. La belle création de Marcel Bozonnet est un vrai moment de poésie... fondé sur des travaux d'historiens. [...] Sans pathos ni condescendance, chacun apporte sa fraîcheur à cette pièce qui commémore la vie d'un artiste oublié et sa gloire ambivalente. Et, juste retour des choses, en se faisant lieu de mémoire, leur spectacle se trouve monté très haut par toute la mémoire du théâtre. » **Judith Sibony, blogs du Monde.**



« Chocolat, Clown Nègre réhabilite le premier artiste noir de la scène française, essuie les lunettes de la mémoire, et veut affirmer que Rafael a lutté contre ceux qui voulaient l'enfermer dans le rôle de victime », **Frédérique Roussel, Libération**

CREATION 2014 - EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett,
Mise en scène Marcel Bozonnet, Jean Lambert-Wild et Lorenzo Malaguerra

Il s'agit d'ancrer la pièce, sans en réduire la portée universelle, dans la tragédie d'aventures humaines qui se développent à nos porte - et parfois sou nos yeux - et de la faire entendre sous un jour nouveau.

«Lumineuse idée que d'avoir fait jouer les deux errants d'En attendant Godot par deux comédiens ivoiriens, les magnifiques Fargass Assandé et Michel Bohiri. D'emblée, ils évoquent les émigrés clandestins d'aujourd'hui, les sans papiers sortis de nulle part et partout rejetés. Ainsi nous apparaît soudain plus engagé, plus politique le chef-d'oeuvre de Beckett(...). La pièce rayonne sous tous ses angles, de la clownerie - Lucky avec un nez rouge cubiste - au mysticisme. L'espace se zèbre de fulgurantes intuitions en tout genre.»
Fabienne Pascaud, Telerama

«La plus passionnée, la plus immédiate et la plus plurielle version qu'il nous ait été donné de voir» J. P. Thibaudat, Rue 89



CREATION 2014- Jamais mon coeur ne s'est arrêté de battre pour Alep de Marcel Bozonnet et Richard Dubelski

Oratorio pour voix parlée, voix chantée, guitare électrique, guitare rythmique, clarinette, accordéon... Ecrit en hommage aux victimes syriennes et donné aux Francophonies de Limoges en septembre 2014 .

« Le public est visiblement touché, ému d'avoir vécu une tragédie grecque, un enfer dantesque qui semble désormais tout près. (...) Jumeler les sentiments, les pensées et les espérances au-delà des frontières, la religion ou la culture, voilà la volonté quand une ville, Limoges en France, exprime artistiquement son empathie avec une autre ville, Alep en Syrie, pour faire face à l'horreur et le désespoir.» Siegfried Forster, RFI.



CREATION 2015 - SOULÈVEMENT(S)

Création collective des Comédiens voyageurs

Les soulèvements dans les pays arabes nous ont rappelé que le peuple existe, que le peuple peut agir – ou en tout cas, réagir – s’opposer, avec puissance, ténacité et détermination, avec enthousiasme et foi pour changer un état politique qui semblait si installé qu’il paraissait immuable. Ce moment précis du « soulèvement du peuple » semble prendre par surprise et pourtant il paraît si légitime. Ce qui paraissait impossible devient possible. L’interrogation a alors surgit : pourquoi, quand et comment un peuple se soulève-t-il ?

«Aux antipodes d’un certain théâtre qui n’a de militant que sa parole, le corps ici n’est pas un simple porte-voix, il danse le texte, le corps aussi se soulève. Plus encore, dans son geste et sa nature même, ce spectacle est lui-même un soulèvement»

Jean-Pierre Thibaudat - Médiapart



L|ES COMÉDIENS VOYAGEUR|S

DIRECTEUR ARTISTIQUE : **MARCEL BOZONNET**

ADMINISTRATION : **DENIS MOREAU**

SIÈGE SOCIAL : C/O THÉÂTRE DE L'UNION, 20 RUE DES COOPÉRATEURS 87000 LIMOGES

BUREAU ADMINISTRATIF : 9 RUE DE LA PIERRE LEVÉE 75011 PARIS

CONTACT : LESCOMEDIENS.VOYAGEURS@GMAIL.COM

CRÉDITS PHOTOS : PASCAL GELY

SAUF ELISABETH CARECCHIO (RENTRONS DANS LA RUE), CHRISTOPHE PÉAN (CHOCOLAT ET JAMAIS MON COEUR...), RAPHAËL GAILLARDE (BAIBARS) TRISTAN JEANNE-VALÉS (EN ATTENDANT GODOT)

LA COMPAGNIE DES COMEDIENS VOYAGEURS EST CONVENTIONNEE AVEC LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC ALPC